

up 9 a.m., write all day with
nap from 1 to 4:30 -
retire 11 p.m. LDC/111

FBI.
20

up 10 a.m., up to Souys

1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS
LOVECRAFT

318 | 20 NOVEMBRE 1925

« Si j'arrive à terminer ma correspondance avant midi, j'espère consacrer l'après-midi à la lecture de Machen, afin de me mettre dans un état d'esprit propice à la composition. Ou si le temps est clément, je pourrais envisager une exploration rurale dans un rayon d'un nickel. Et un de ces jours, je dois aller à la bibliothèque publique et lire ce livre de Timothy Dexter dont *Tryout* vient de m'envoyer une autre excellente critique, ainsi que le nouvel ouvrage de Gemmill sur les procès des sorcières de Salem, et le volume d'Edith Birkhead, datant d'il y a deux ou trois ans, sur les contes d'horreur. Voilà, c'est tout. Je vous enverrai tout bientôt un colis contenant deux ou trois chemises dont il faudrait rétrécir le col pour l'ajuster à un col 14/2, et dont l'une a besoin d'être raccommodée à un endroit visible. C'est la chemise que j'ai achetée à Boston en avril 1923 après qu'un chaton de trois semaines ait déchiré le col d'une chemise plus ancienne exactement au même endroit ! Et avec les chemises, je vous enverrai les pantoufles. Merci d'avance pour toutes ces réparations !

Votre neveu dévoué et vigilant serviteur HPL.

P.S. : 18 h — Mme Long vient de m'appeler pour me dire que Belknap va mieux et qu'il veut que je déjeune chez lui demain. Je vais le faire, puis j'irai chez Kirk dans la soirée. J'ai écrit toute la journée et je vais continuer à le faire toute la soirée.

PS : NUIT. J'ai écrit chez moi toute la journée. Je vais maintenant me coucher. »

[1925, vendredi 20 novembre]

Up 9 a.m., write all day with nap front 1 to 4:30 — retire 11 p.m. LDC///

Levé à 9 heures le matin, écrit toute la journée sauf sieste de 13 heures à 16 h 30. Couché 23 heures. Lettre à Lillian.

Relire Machen pour se mettre dans l'élan mental de la fiction : il le veut mais ne le fera pas. Descendre à la Public Library de la Ve Avenue pour lire un livre recommandé par Charles W Smith dans son *Tryout*, qui va publier sa farce macabre *Le caveau*), plus, sur sa liste de lecture, un livre sur les sorcières de Salem et un essai sur le récit d'horreur, il le veut mais il ne le fera pas. Aller à la Poste et envoyer à la tante les chemises dont il faut rétrécir le col (il a maigrì) et ses pantoufles de laine usagées, il le veut, mais ne le fera pas. Sieste, et puis au lit avant minuit. Même la lettre à Lillian il attend le lendemain pour aller la poster, rajoutant post-scriptum après post-scriptum, jusque sur l'enveloppe.

New York Times, 20 novembre. Une semaine avant le jour de Thanksgiving, les perspectives semblaient bonnes hier pour un approvisionnement assez abondant en dindes de première qualité, actuellement vendues à 60 cents la livre au détail, voire moins, et en volailles réfrigérées de bonne qualité à des prix aussi bas que 45 cents. « Je suis plutôt optimiste, a déclaré Edwin J. O'Malley, commissaire du département des marchés publics, et je pense que les dindes seront abondantes et les prix suffisamment bas pour satisfaire tout le monde d'ici Thanksgiving. Le prix de gros des meilleures dindes va est aujourd'hui de 40 cents la livre, ce qui devrait correspondre à environ 60 cents au détail. Mais on peut trouver de bonnes volailles réfrigérées à partir de 45 cents. Et il n'y a aucune raison de supposer que les prix actuels se maintiendront longtemps. Cette année, les prix sur le marché new-yorkais ont baissé de 12 à 14 cents, et les meilleures dindes du Texas se sont vendues 30 cents, les autres qualités pouvant descendre jusqu'à 15 cents la livre. » En 1924, l'approvisionnement en dindes sur le marché new-yorkais a connu une baisse d'environ 1 000 000 de livres, et l'approvisionnement de cette année est inférieur à celui de 1924. Les opinions des négociants divergent actuellement quant aux perspectives. Ils ne peuvent pas dire s'il y aura pénurie ou abondance la semaine prochaine. Ces derniers temps, le prix élevé demandé pour ces produits s'explique par l'absence de temps suffisamment froid pour encourager les expéditions importantes vers notre marché local, mais maintenant que le temps semble plus stable et suffisamment froid, l'espoir revient d'un meilleur marché, et si cela continue, le prix de la dinde à Thanksgiving devrait être plus raisonnable. »

NOV. 20, 1925

P.S. It's hard to keep my
days to myself! Kirk just
telephoned & invited me so
urgently for Saturday night that
I could find any way of giving
a polite refusal!

FRIDAY —

I retired at midnight, rising
today at 9 a.m. Engagement at
Belknap's cancelled—he has a
form of grippe. Now I shall
do some writing.

6 p.m. — Mrs. Long has just
telephoned that Belknap is better, &
wants me to take lunch there
tomorrow. I shall — going from
there to Kirk's in the evening.
Have been writing all of today, &
shall do the same throughout the
evening.

Last Word

Shall wait this & retire — about
11 p.m. New story will start with
Saturday, Nov. 21st.

**Turkey Supply Plentiful for Thanksgiving;
60 Cents a Pound Is Likely; Price May Drop**

One week before Thanksgiving Day, the prospect seemed good yesterday for a fairly plentiful supply of the highest grade turkeys selling in this city at 60 cents a pound retail, or less, and of good refrigerated birds at prices as low as 45 cents.

"I am inclined to feel optimistic," said Edwin J. O'Malley, Commissioner of the Department of Public Markets, "and I expect that turkeys will be plentiful and prices cheap enough to suit everybody by Thanksgiving Day."

"The wholesale price for the best live turkeys today was 40 cents a pound wholesale, which should include about 10 per cent. The good refrigerated birds may be had as low as 45 cents. And there is no reason to suppose today's prices will be much higher for live turkeys. The price in the New York market dropped 12 to 14 cents, and the finest Texas turkeys sold for 30 cents a pound in other grades for 10 cents a pound a week ago.

"In 1924 there was a falling off in the supply of turkeys to the New York market, and it was estimated at 250,000 birds, while this year's supply is less than that of 1924. The opinions of dealers at present differ as to the outlook. They cannot say whether there will be a scarcity or an abundance next week. Of late the

high price asked for them has been due to the absence of weather cold enough to encourage large shipments to our local market, but now the weather seems to be more settled and cold enough to justify our hope for a better market, and should this continue the price of turkeys at Thanksgiving should be more reasonable."

TRENTON, N. J., Nov. 19 (UPI).—Indications for a fairly good supply of turkeys for Thanksgiving were seen today by the State Department of Agriculture, although it is unlikely that shipments will equal those of last year.

Texas, however, it is said, have been receiving a price of from six to eight cents or more a pound above that of eastern birds, and the number of birds are expected to total only three-quarters of the number last year. A quantity of fine turkeys, however, are reported from the Carolinas, Virginia and other Southern States.

Wholesale prices for turkeys in New York were 40 cents a pound a week ago. It was said, ranged from 45 to 50 cents a pound, or five to eight cents a pound higher than a year ago. Live turkeys ranged from 30 to 35 cents in Philadelphia during the first part of the present week.